

d'un amour véritable, et l'aidera pratiquement dans la revendication de ses droits lésés; le plus faible, reconnaissant de cette sympathie, non pas platonique, mais pratique, rendra à son frère amour pour amour. Ceci est mon rêve, messieurs, et, je crois, le rêve de tous mes compatriotes. Ce que nous ferons les uns pour les autres sera dans l'intérêt de tous, et cette solidarité de sentiments tournera au plus grand avantage de l'idée française dans notre beau Canada et sur tout ce continent: ce qui doit être et est réellement le but de toutes nos aspirations. Ainsi, la main dans la main, fiers de notre passé, contents du présent, et regardant l'avenir avec confiance, nous marcherons unis, tous ensemble, vers les glorieuses destinées que Dieu nous réserve.

Les Congrégations de France

LES BÉNÉDICTINS DE LIGUGÉ

Un journaliste de Poitiers, M. Philouze, est allé voir le supérieur de Ligugé, le P. Dom Besse; et voici la conversation qu'il a communiquée à l'*Echo de Paris*:

— Mon Révérend Père, je viens, au nom de l'*Echo de Paris*, vous demander quelques renseignements relatifs à la ligne de conduite que vous allez suivre, après la loi sur les Associations. Etes-vous décidés à vous soumettre aux exigences de la loi nouvelle, ou bien comptez-vous quitter la France?

— Mon cher ami, dites bien que les Bénédictins étaient fixés avant le vote même de la loi sur les Associations. Nous sommes fermement résolus à ne jamais demander l'autorisation.

— Cette réponse est fort catégorique; elle ne laisse pas, en effet, subsister le moindre doute: mais vos paroles si nettes concernent-elles simplement l'abbaye de Ligugé?

— Non. Ce que je viens de vous dire est également juste pour l'abbaye de Solesmes. Les Bénédictins fixés en France n'auraient point deux attitudes. Nous marchons du même pas.

— La chose est entendue. Et maintenant que votre départ est décidé, serait-il indiscret de vous en demander la date?

Le Rév. P. Dom Besse se recueille un moment; et son visage s'éclairant d'un sourire, il me répond:

— Nous avons encore deux mois de répit, n'est-ce pas?

— Parfaite
ne pourriez-v
Notre inter
— Je le vo
lente raison q
dire, c'est que
primerie que,
nous séparer
procurer du tr
— En quel
— Sur ce p
définitive. To
n'irons pas en
Suisse? Cela
en Angleterre;
— Et vous c
Le Rév. P.
jours souriant,
— Mon bon
trouver un gîte
ments étranger
offres nous son
soyez-en persu
Les construct
notre personnel
population.
— Mais alors,
votre départ a
intérêts matéri
plaintes sont un
— Vous avez
affirmaient à leu
habitants de Lig
jours les moines
avons dû prévenir
les remercier, c'e
— Je crois, me
population jouer
votre départ, l'a
Ligugé entre éga